



Extrait du SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

<http://sudedulor.lautre.net/spip/spip.php?article981>

Coup de gueule : Morale de classe

- Actualité des luttes - Premier degré -



Date de mise en ligne : mercredi 13 février 2013

SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

Le ministre de l'Éducation Nationale, Vincent Peillon, a confié à trois « per-son-na-li-tés » une mis-sion de réflexion sur l'enseignement de la morale laïque de l'école pri-maire au lycée. En effet, un ins-pec-teur géné-ral de l'Éducation Natio-nale, une pro-fes-seure des Uni-ver-si-tés en Sciences de l'éducation et un conseiller d'état, doivent lui remettre un rap-port fin mars à ce propos. Moui, ça sent d'avance le garde à vous. Car les revoilà, les inévitables « cours de morale », à la sauce Peillon...

Allez, tout d'abord, un petit devoir de mémoire : « *Éminemment morale, l'éducation civique développe l'honnêteté, le courage, le refus des racismes, l'amour de la République* ».... C'est de qui ? **Chevènement en 1985.** Oui, le même Chevènement, qui se distingua par les expulsions de sans papiers par charter, parle de lutter contre le racisme... « Les principes de la morale, qui peuvent être présentés sous forme de maximes illustrées et expliquées par le maître au cours de la journée, telles que "*La liberté de l'un s'arrête où commence celle d'autrui*" » là, c'est **Darcos en 2008.** « *...Un petit débat philosophique, un échange sur la morale. Le vrai, le faux, le respect des règles, le courage, la franchise, le droit à l'intimité...* » ici **Chatel en 2011.**

Donc non seulement Peillon n'invente pas la poudre, mais en plus il poursuit l'hypocrisie générale ! Car il est bien évident que **la morale enseignée sera celle des dirigeants, des pédégés, des actionnaires, des petits chefs et des gouvernants.** Question à Peillon : où s'arrête la liberté de M. Mittal lorsqu'il ferme l'usine de Florange ? Où s'arrête la liberté des patrons de PSA Peugeot Citroën lorsqu'ils prévoient de fermer l'usine d'Aulnay-sous-Bois en 2014, ainsi que l'arrêt d'une ligne de production à Rennes, et que tout le secteur automobile menace de suivre ? Pour enseigner un principe de morale, quelle maxime devra accompagner les photos de CRS matraquant et gazant les manifestants du secteur automobile lors de la manifestation au salon de l'auto le 9 octobre 2012 ? Devra-t-on expliquer comment un gouvernement qui se dit de gauche envoie les flics sur des salariés menacés de perdre leur emploi ? Question à Peillon : est-ce moral que les dirigeants européens laissent crever les peuples grecs, portugais, espagnols, et tant d'autres bientôt, en leur imposant l'austérité alors que les profits des capitalistes ne cessent d'exploser ? Question à Peillon : la morale républicaine inclut-elle qu'un président fraîchement élu piétine ses promesses de campagne (ratification du traité budgétaire européen impliquant l'austérité pour tous, annulation des 14000 suppression de poste dans l'Éducation Nationale à la rentrée 2012, hausse de la TVA...) ? Mieux encore : on parle de « licenciement boursier » lorsqu'une entreprise débauche massivement alors qu'elle réalise des profits, avec pour effet mécanique d'augmenter son cours en bourse et donc les dividendes de ses actionnaires. Est-ce moral ? Et le gouvernement, dit de gauche, est-il moralement libre de ne pas « encadrer ces licenciements boursier » alors qu'il avait promis de le faire ?



Par contre il sera simple de commenter les photos où l'on voit les manifestants du secteur automobile caillasser les flics devant ce même salon de l'auto : « Oui, gamin, quand tu seras grand et que tu auras (peut-être) la chance de te faire exploiter, que ton exploiteur en aura marre de te lâcher des miettes en guise de salaire, que les bureaucraties syndicales tenteront à nouveau d'étouffer toute tentative d'unification de la

contestation, alors voilà, à ce moment-là, la colère collective, la violence de classe, ce sera tout ce qu'il te restera. »
Là, on pourra parler d'honnêteté, de courage, de franchise. Et même de lutte contre le racisme, car les ennemis, ce ne sont pas les étrangers ou les sans papiers, mais bien ceux qui exploitent et profitent en toute légalité, tout en licenciant et avec le soutien des gouvernants, quelle que soit la posture médiatique de ces derniers.